

## Christodoulos Panayiotou, Vesna Pavlović, Judy Radul

Sylvie Fortin

Numéro 81, printemps 2014

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/71647ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions esse

ISSN

0831-859X (imprimé)

1929-3577 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Fortin, S. (2014). Christodoulos Panayiotou, Vesna Pavlović, Judy Radul. *esse arts + opinions*, (81), 48–57.

Droits d'auteur © Sylvie Fortin, 2014

Cet document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

*Portfolio*

# Christodoulos Panayiotou

Sylvie Fortin

**Vesna  
Pavlović**

**Judy  
Radul**

# Impression / Performance

**Invitée à contribuer à ce numéro spécial de la revue *esse*, je me suis imposé certaines contraintes: travailler à partir d'images, présenter des artistes avec lesquels j'entretiens un dialogue qui m'est important et mettre de l'avant le contexte spécifique de cette invitation venant d'une publication spécialisée imprimée et à tirage restreint. En bref, j'ai voulu réfléchir à ce médium en cette étrange époque qui nous annonce à répétition la mort imminente tant de l'imprimé que des subventions, quand la diffusion (et implicitement, la démocratisation) est souvent invoquée pour justifier l'existence des publications artistiques alors même que, paradoxalement, celles-ci sont assujetties aux lois d'un marché de niche et du statut d'objet de luxe.**

J'ai donc décidé de me pencher sur le statut actuel des périodiques imprimés par le biais de projets récents de trois artistes—Vesna Pavlović, artiste d'origine serbe vivant à Nashville, le Cypriote Christodoulos Panayiotou et Judy Radul de Vancouver.

Dans la photographie de Vesna Pavlović, une image d'une salle du Musée d'histoire yougoslave à Belgrade, des contenants métalliques de bobines de film s'élèvent en colonnes pour envahir un entrepôt quelconque, laissant à peine assez d'espace pour le passage d'une personne: les images deviennent architecture. Les médias sont massifiés: le pouvoir de la multitude est soigneusement roulé, empilé et contenu dans les archives du règne de l'ex-président yougoslave Josip Broz Tito. Ni la spécificité de cet événement-ci ou de celui-là, ni l'identité des intervenants filmés ne comptent ici: les contenants métalliques construisent une architecture qui rend matérielle la propagande étatique, la dotant d'un poids psychologique, et nous positionnant en marge, face à une seule piste d'inclusion. Dans *Operation Serenade* (2012), l'installation de Christodoulos Panayiotou, des tapis rouges, soigneusement roulés et fixés avec du ruban adhésif sont stratégiquement placés dans l'espace. Leur forme suggestive exploite la tension entre la contrainte et le déroulement potentiel. Panayiotou se procure ces tapis rouges à Hollywood,

après qu'ils aient servi à d'importantes cérémonies de remise de prix tels les oscars. Ainsi, ces tapis roulés gardent les traces du piétinement des célébrités performant leur célébrité, suaires de Turin à l'ère des selfies. L'invitation photocopiée et pliée de Judy Radul, une composante de son installation *This is Television* (2013), opère d'une manière semblable. Ici, la commune photocopie pliée témoigne de l'ubiquité de la reproduction, alors que Radul met de l'avant une adéquation entre la télévision et le monde. Cette installation nous immerge dans une architecture de relai et de reproduction; elle nous demande de choisir notre place dans un univers «télé-visuel», où vision et distance sont inséparables.

Finalement, ce portfolio est un projet performatif: il pose des questions d'inscription, de confinement et de projection, tout comme la revue qui est entre vos mains.

---

**Sylvie Fortin** est Directrice générale et artistique de La Biennale de Montréal depuis septembre 2013. Elle a été rédactrice en chef (2004-2007), puis directrice générale et rédactrice en chef (2008-2012) d'*ART PAPERS*, un bimensuel d'art contemporain publié à Atlanta. Elle a aussi été commissaire de la *Manif d'art 5* à Québec en 2010.

---

# Print Performance

**Invited to contribute to this special issue of *esse*, I set myself a few constraints: to work from images, to introduce artists with whom I am engaged in meaningful dialogues and to respond to the conditions of this invitation, namely, a small-run, specialized, and subsidized print publication. In short, I would reflect on the specificities of this form and medium at this strange moment, after repeated prophecies of the imminent demise of both print and subsidies, when art publications' necessary claims of dissemination are hemmed in by niche-market determinism and tinged with luxury status.**

I decided to think anew the contemporary reality of a print periodical by thinking through recent projects by three artists: Belgrade-born Nashville resident Vesna Pavlović, Christodoulos Panayiotou from Cyprus and the Vancouverite Judy Radul.

In Vesna Pavlović's photograph of a room at the Museum of Yugoslav History in Belgrade, movie tins ominously rise in columns to fill a nondescript storage space, leaving a path barely wide enough for anyone to enter—images turned architecture. Media massified: the mind-numbing power of multitude, neatly rolled, stacked, and contained in this archive of former Yugoslav President Josip Broz Tito's rule. What matters here is neither the specificity of this or that event nor the identity of the persons recorded; the tins produce an architecture that materializes state propaganda, giving it psychological weight, positioning us outside while showing the single, narrow path to inclusion. In Christodoulos Panayiotou's installation *Operation Serenade* (2012), neatly taped and rolled red carpets are strategically placed in a room, their suggestive form exploiting the tension between containment and potential unrolling. Panayiotou sources these red carpets in Hollywood, where they have been used at major award ceremonies: paths stepped on by celebrities performing their celebrity, shrouds of Turin for the age of selfies. Judy Radul's folded photocopied invitation, a component of her installation *This is Television* (2013), operates similarly. Here, the cheap photocopy and the crafty folding speak to the

ubiquity of reproduction, as Radul defines television as the world. This installation locates us in an architecture of relays and reproduction and asks us to choose our place in our world of remote viewing.

In the end, this portfolio is a performance project: it moves through forms of inscription, containment, and projection, much like the magazine you are currently holding.

---

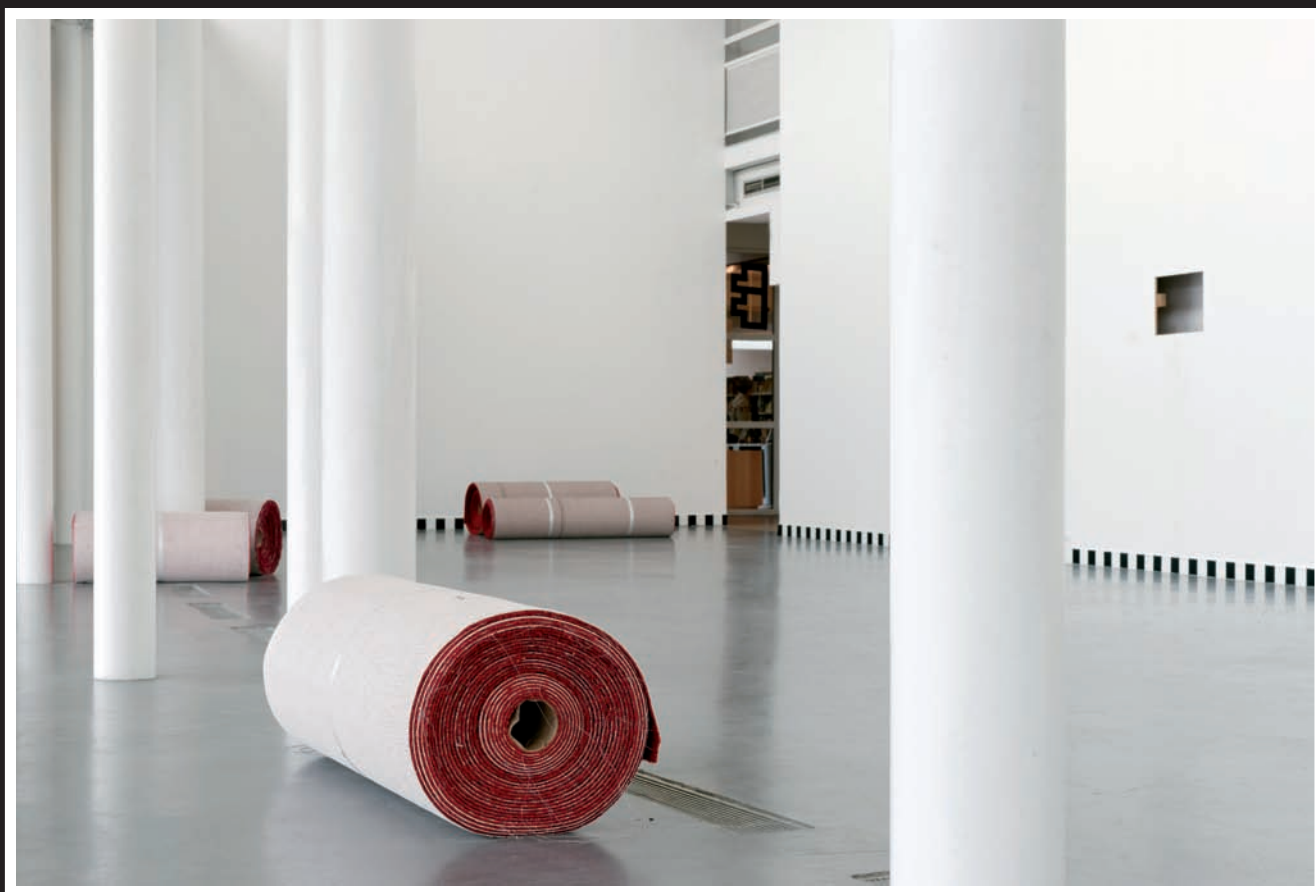
**Sylvie Fortin** joined La Biennale de Montréal in September 2013 as Executive and Artistic Director. She was Editor-in-Chief (2004-2007) and later Executive Director/Editor (2008-2012) of *ART PAPERS*, a contemporary art bi-monthly published in Atlanta. She was also Curator of *Manif d'art 5*, the Quebec City Biennial, in 2010.

---



Vesna Pavlović, *The Archive*, 2013,  
tiré du projet | from the project *Fabrics of Socialism*.  
Photo: permission de | courtesy of the artist &  
whitespace Gallery, Atlanta

Judy Radul, *This is Television*, 2013.  
Photo: © Judy Radul  
permission de | courtesy of daad galerie,  
Berlin & Catriona Jeffries Gallery, Vancouver



Christodoulos Panayiotou, *Opération Sérénade*,  
*The Price of Copper*,  
vue d'installation | installation view,  
CAC Brétigny, 2012  
Photo: Aurélien Mole / CAC Brétigny  
permission de l'artiste | courtesy of the artist



Vesna Pavlović, *Sixth Congress of Communist Party of Yugoslavia, Zagreb, November 2, 1952*, tiré du projet | from the project *Fabrics of Socialism*.  
Photo: permission de | courtesy of  
Museum of Yugoslav History, Belgrade

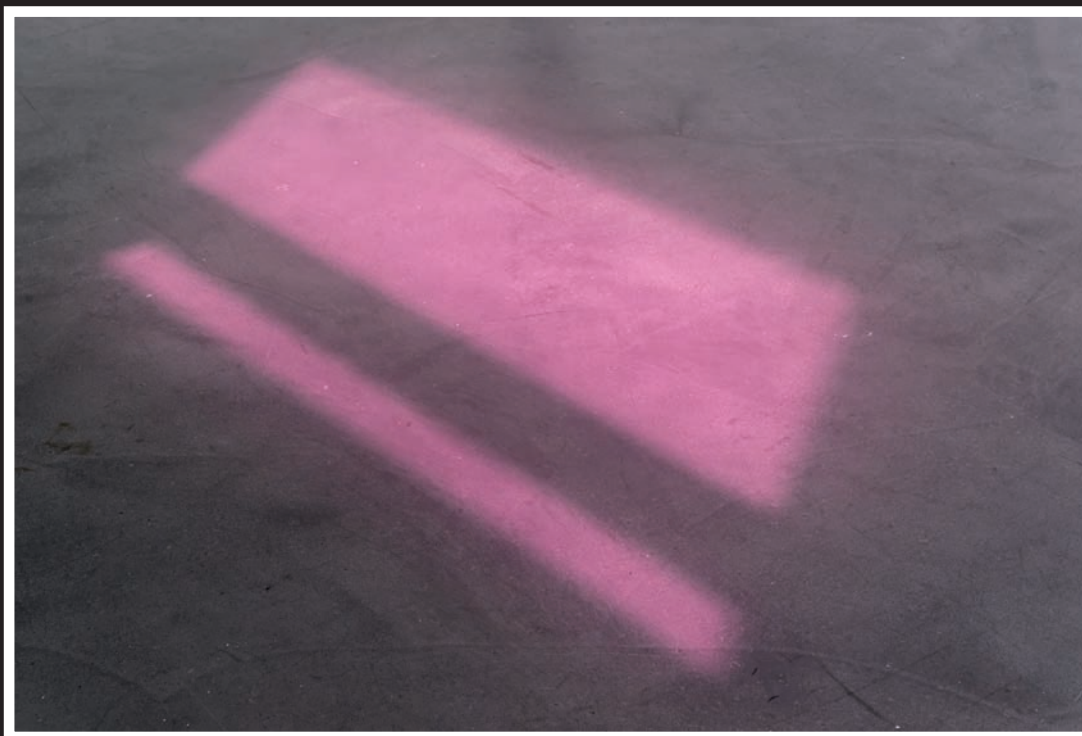


Judy Radul, *This is Television*,  
vue d'installation | installation view, daad galerie, Berlin, 2013.  
Photo: Daniel Young  
permission de | courtesy of the artist,  
daad galerie, Berlin & Catriona Jeffries Gallery, Vancouver

Christodoulos Panayiotou, *To Bring Back the World to the World*,  
vue d'installation | installation view, CAC Brétigny, 2012.  
Photo: Aurélien Mole / CAC Brétigny  
permission de l'artiste | courtesy of the artist



Judy Radul, *This is Television*,  
vue d'installation | installation view, daad galerie, Berlin, 2013.  
Photo: Daniel Young  
permission de | courtesy of the artist,  
daad galerie, Berlin & Catriona Jeffries Gallery, Vancouver



Christodoulos Panayiotou, *To Bring Back the World to the World*,  
vue d'installation | installation view, CAC Brétigny, 2012.  
Photo: Aurélien Mole / CAC Brétigny  
permission de l'artiste | courtesy of the artist